

# La culture occidentale est morte d'une mort politiquement correcte

Paul Craig Roberts



Il est étonnant de voir le pouvoir que les bobos politiquement corrects ont acquis sur la langue, l'art et la littérature. C'est un signe que l'Occident est culturellement mort.

Lorsque les grands musées renomment les peintures parce qu'une personne faible émotionnellement déclare que le nom est offensant, il devient évident que les gardiens de la culture occidentale ont perdu leur croyance en la culture occidentale.

Lorsque les universités dissimulent des peintures murales parce qu'elles prétendent être offensantes pour les personnes dont la présence sur le campus est minuscule, voire inexistante, vous savez que l'apprentissage n'est plus le but de l'université.

Lorsqu'un peuple a peur d'utiliser les mots et les termes de ses ancêtres, vous savez qu'il a été intimidé d'abandonner même sa propre langue et sa propre façon de parler.

La culture occidentale d'aujourd'hui se compose de pornographes, de déviants sexuels, des faiblards et pleurnichards dévastés par de simples mots, de haine de soi et de lâches rampants craignant de se défendre contre l'assaut de la haine dirigée contre eux par les fous du politiquement correct.

Les gens du politiquement correct sont l'élément le plus aliéné et émotionnellement faible de la société. Pourtant, ils dominent dans les médias, le divertissement, les universités et le monde de l'art. Serait-ce possible que les Washingtoniens soient prêts à nous emmener à la guerre face à de vraies personnes - les Russes, les Chinois et les Nord-Coréens - deux pays qui nous ont déjà battus une fois - et les Perses, une race ancienne avec laquelle même les Romains ont eu du mal ?

Les imbéciles de Washington pensent-ils vraiment que notre armée homosexuelle, féminisée et transgenre peut affronter les Russes, les Chinois et les Perses ? Hollywood peut faire tous les films qu'il veut avec des superhéros féminins, mais les superhéros sont la dernière chose que sont les pleurnichardes féministes états-uniennes.

Les vraies questions à poser à la foule politiquement correcte sont: (1) pourquoi la guerre n'est-elle pas politiquement incorrecte, et (2) pourquoi n'est-il pas politiquement incorrect que les arbitres du langage politiquement corrects nomment le reste d'entre nous par des sobriquets ? Les vrais racistes en Amérique sont ceux qui qualifient les Blancs de racistes. Ci-dessous :

### **Ce que vos fils et filles apprendront à l'université**

**Par Philip Carl Salzman**

Les universités du XXe siècle étaient vouées à l'avancement des connaissances. Des études et des recherches ont été menées et des opinions diverses ont été échangées et débattues sur le «marché des idées».

Ce n'est plus le cas. En particulier dans les sciences sociales, les sciences humaines, l'éducation, le travail social et le droit, une seule idéologie politique a remplacé l'érudition et la recherche, parce que l'idéologie présente des réponses fixes à toutes les questions.

Et, bien que la chose la plus importante dans les universités aujourd'hui soit la diversité des races, des sexes, des pratiques sexuelles, des ethnies, des classes économiques et des capacités physiques et mentales, il n'y a plus de diversité d'opinions.

Seuls les adeptes de l'idéologie sont admis dans le personnel académique ou l'administration. Les universités ont été transformées par l'adoption quasi universelle de trois théories interdépendantes: le postmodernisme, le postcolonialisme et la justice sociale. Ces théories et leurs implications seront explorées ici.

### **Il n'y a pas de vérité; rien n'est bon ou mauvais.**

Postmodernisme: Dans le passé, les universitaires étaient formés pour rechercher la vérité. Aujourd'hui, les universitaires nient qu'il existe une vérité objective. Au lieu de cela, ils soutiennent que personne ne peut être objectif, que tout le monde est inévitablement subjectif et que, par conséquent, chacun a sa propre vérité. Le point de vue correct, insistent-ils, est le relativisme. Cela signifie non seulement que la vérité est relative à la subjectivité de chaque individu, mais aussi que l'éthique et la moralité sont relatives à l'individu et à la culture, il n'y a donc pas de bien et de mal, ni même de vrai et de faux. Il en va de même pour les manières de savoir; vos enfants apprendront qu'il n'y a pas de base objective pour préférer la chimie à l'alchimie, l'astronomie à l'astrologie ou les médecins aux sorciers. Ils apprendront que les faits n'existent pas; seules les interprétations le font.

### **Toutes les cultures sont également bonnes; la diversité est notre force**

Notre compréhension sociale a également été transformée par le relativisme postmoderne. Parce que les principes moraux et éthiques ne sont considérés que comme la subjectivité collective de notre culture, il est maintenant considéré comme inapproprié de juger les principes et les actions des autres cultures. Cette doctrine est appelée «relativisme culturel». Par exemple, alors que le racisme est considéré comme le plus grand péché en Occident et l'esclavage le plus grand de nos péchés historiques, vos enfants apprendront que nous ne sommes pas autorisés à critiquer le racisme et l'esclavage contemporains en Afrique, au Moyen-Orient et ses équivalents en Asie du Sud.

La manifestation politique du relativisme culturel est le multiculturalisme, un concept incohérent qui projette l'intégration de multiples cultures incompatibles. La diversité est saluée comme une vertu en soi. Imaginez un pays avec cinquante langues différentes,

chacune issue d'une culture différente. Ce ne serait pas une société, mais une tour de babillage. Comment cela fonctionnerait-il s'il y avait plusieurs codes de droit exigeant et interdisant les comportements contraires: conduire à gauche et conduire à droite; monogamie et polygamie; domination masculine et égalité des sexes; mariage arrangé et choix individuel ? Vos enfants apprendront que notre culture n'a rien de spécial et que les autres cultures sont géniales.

### **L'Occident est le mal; les autres sont vertueux.**

Le post-colonialisme, la théorie dominante des sciences sociales aujourd'hui, s'inspire de la théorie marxiste-léniniste de l'impérialisme, dans laquelle le conflit entre les classes capitaliste et prolétarienne serait exporté vers l'exploitation des pays colonisés.

Par ce moyen, selon la théorie, l'oppression et la pauvreté ont lieu dans les colonies plutôt qu'en relation avec la classe ouvrière métropolitaine. Le post-colonialisme postule que tous les problèmes dans les sociétés du monde entier aujourd'hui sont le résultat de la domination et des colonisations impériales occidentales relativement courtes.

Par exemple, l'impérialisme britannique est blâmé pour ce qui est en fait des cultures indigènes, comme le système de castes sud-asiatiques et le système tribal africain. De même, les problèmes d'arriération et de corruption dans des pays autrefois, il y a des décennies, les colonies continuent d'être imputées à l'impérialisme occidental du passé.

L'Occident est donc toujours au centre du sentiment anti-impérialiste et anticolonialiste. Vos enfants apprendront que notre société est le mal et la cause de tout le mal dans le monde.

### **Seul l'Occident était impérialiste et colonialiste**

Cette approche ahistorique du post-colonialisme ignore les centaines d'empires et leurs colonies à travers l'histoire, ainsi que les empires contemporains, tels que l'Empire arabo-musulman qui a conquis tout le Moyen-Orient central, l'Afrique du Nord, l'Europe du Sud, la Perse, l'Asie centrale et le nord de l'Inde, et les a occupés au minimum pendant des centaines d'années, mais 1400 ans dans le centre du Moyen-Orient et en Afrique du Nord, et les occupent aujourd'hui. La Chine, une fois que les communistes

ont pris le pouvoir, a envahi la Mongolie intérieure au nord, le Turkestan chinois à l'ouest et le Tibet au sud. Une fois en contrôle, le gouvernement a inondé ces colonies de Chinois Han, en les nettoyant ethniquement. Les post-colonialistes n'ont rien à dire à ce sujet; ils veulent condamner exclusivement l'Occident.

Vos enfants apprendront à rejeter l'histoire et les comparaisons avec d'autres sociétés, de peur que les péchés uniques revendiqués de l'Occident ne soient contestés.

### **L'impérialisme occidental était un projet raciste**

Les postcolonialistes aiment souligner la dimension raciale de l'impérialisme occidental: comme illustration du racisme. Mais les postmodernistes ne sont pas intéressés par les raids d'esclaves arabes en Afrique «noire», ni par l'esclavage ottoman parmi les Blancs des Balkans, ni par les raids d'esclaves nord-africains contre les Blancs en Europe, de l'Irlande à l'Italie et au-delà.

### **Vos enfants apprendront que seuls les blancs sont racistes.**

Les hommes blancs sont mauvais; les femmes de couleur sont vertueuses.

La théorie de la justice sociale enseigne que le monde est divisé entre oppresseurs et victimes. Certaines catégories de personnes sont des oppresseurs et d'autres sont des victimes: les hommes sont des oppresseurs et les femmes sont des victimes; les blancs sont des oppresseurs et les personnes de couleur sont des victimes; les hétérosexuels sont des oppresseurs et les gays, lesbiennes, bisexuels, etc. sont victimes; les chrétiens sont des oppresseurs et les musulmans sont des victimes. Vos fils apprendront qu'ils sont stigmatisés par leur masculinité toxique.

### **Les individus ne sont pas importants; seule l'adhésion à une catégorie l'est**

La théorie de la justice sociale a pris d'assaut la vie universitaire. C'est le résultat du travail acharné de la théorie marxiste, adoptée par les jeunes lors de la révolution culturelle américaine des années 1960, puis amenée dans les universités alors que beaucoup de ces jeunes sont devenus professeurs d'université.

Le marxisme en tant que théorie académique a été explicitement suivi par certains dans les années 1970 et 1980, mais il n'a pas balayé tout le reste, parce que l'idée de conflit

économique de classe n'était pas populaire dans la population prospère de l'Amérique du Nord.

L'innovation culturelle marxiste qui a amené la théorie de la justice sociale à la domination était l'extension du conflit de classe de l'économie au genre, à la race, à la pratique sexuelle, à l'ethnicité, à la religion et à d'autres catégories de masse. On le voit en sociologie, qui ne se définit plus comme l'étude de la société, mais qui est définie depuis des décennies comme l'étude des inégalités. Pour la théorie de la justice sociale, l'égalité n'est pas l'égalité des chances qui est le partenaire du mérite, mais plutôt l'égalité des résultats, qui assure aux membres de chaque catégorie l'égalité de représentation, quel que soit le mérite. Vos fils apprendront qu'ils devraient «se retirer» pour donner plus d'espace et de pouvoir aux femmes. Vos filles, si elles sont blanches, apprendront qu'elles doivent s'en remettre aux membres des minorités raciales.

### **La justice est une représentation égale selon les pourcentages de la population**

Comme il y a prétendument discrimination structurelle contre tous les membres des catégories de victimes, pour que l'égalité des résultats prévale, la représentation en fonction des pourcentages de population doit être obligatoire dans toutes les organisations, dans tous les livres attribués ou références citées, dans tous les prix et avantages.

Des idées telles que le mérite et l'excellence sont rejetées comme des sifflets de chien suprémaciste mâle blanc; ils doivent être remplacés par la «diversité» de genre, de race, de préférence sexuelle, d'ethnicité, de classe économique, de religion, etc. (Notez que la «diversité» n'inclut pas la «diversité d'opinions»; car seule l'idéologie de la justice sociale est acceptable. Toute critique ou opposition est considérée comme un «discours de haine».) Les comités universitaires se transforment maintenant en bretzels en essayant d'expliquer que «la diversité est excellence. »

### **Les membres des catégories d'opresseurs doivent être supprimés**

Bien entendu, l'exigence de représentation en fonction de la population ne s'applique que dans un seul sens: aux membres des classes de victimes. Si les Blancs, les

hommes, les hétérosexuels, les chrétiens, etc. sont sous-représentés, c'est très bien; moins il y en a, mieux c'est.

Par exemple, les femmes représentent maintenant 60% des diplômés universitaires, bien que dans la cohorte d'âges générale, les hommes représentent 51%. Il n'y a pas de justice sociale qui réclame que les hommes soient pleinement représentés. Les membres des catégories d'opresseurs défavorisés sont décriés.

Les classiques de la civilisation occidentale doivent être ignorés, car ils sont l'œuvre, presque exclusivement, «d'hommes blancs morts». Seules les œuvres de femmes, de personnes de couleur et d'auteurs non occidentaux doivent être considérées comme vertueuses. Il en va de même pour l'histoire politique. La Constitution américaine devrait être rejetée parce que ses auteurs étaient des esclavagistes.

### **Les victimes du monde s'unissent!**

«L'intersectionnalité» est une idée inventée par une professeure de droit féministe. Il soutient que certaines personnes appartiennent à plusieurs catégories de victimes, par exemple, les femmes lesbiennes noires ont trois points dans les enjeux de la victime, par opposition aux membres masculins des Premières Nations qui ne reçoivent qu'un seul point. En outre, sur le front de l'action, les membres de chaque catégorie de victimes sont instamment priés de s'unir et de s'allier avec les membres d'autres catégories de victimes, car le partage de la désignation de victime est le statut le plus important au monde. Cela conduit à certaines anomalies. Les victimes noires du racisme sont invitées à s'unir aux victimes arabes du colonialisme, même si les Arabes ont été et sont toujours des détenteurs d'esclaves noirs.

### **Être éduqué, c'est être du bon côté**

Comme l'a dit Karl Marx, les philosophes n'ont interprété le monde que de diverses manières. Le but, cependant, est de le changer. L'objectif d'une formation universitaire aujourd'hui est de s'assurer que les étudiants choisissent «le bon côté» pour changer le monde.

L'idée selon laquelle il est probablement logique d'essayer de comprendre le monde avant d'essayer de le changer est rejetée comme un empirisme et un réalisme dépassés et modernistes, maintenant remplacés par le postmodernisme et la justice sociale.

S'il n'y a pas de vérité et que tout ce que l'on ressent ou croit est la vérité, alors essayer d'acquérir une compréhension objective du monde est vain.

**Source: Institute for Political Economy (IPE), publication le 30 mars 2019**